

<http://divergences.be/spip.php?article4142>



Appel à la solidarité financière pour les Refuzniks

- Les Refuzniks -



Publication date: lundi 9 juin 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Refuser Solidarity Network, Inc

En 2017, j'ai passé 110 jours dans une prison militaire pour avoir refusé de rejoindre les forces d'occupation israéliennes. Aujourd'hui, je suis le directeur exécutif du Refuser Solidarity Network (RSN). Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de toute urgence d'un mouvement à long terme pour mettre un terme au génocide à Gaza et mettre fin à l'occupation. Mais pour construire un mouvement anti-guerre durable, nous devons également soutenir les gens sur un autre front, alors qu'ils risquent des amendes, des peines de prison et l'exclusion sociale : sur le plan émotionnel. Je voudrais vous parler de notre nouveau programme de soutien émotionnel pour les refusants et des luttes que j'ai menées en tant que refusant. Nous comptons sur vous pour nous aider à financer ce programme vital, afin que chaque refusant potentiel sache qu'un système de soutien l'attend. Aidez-nous à atteindre notre objectif de 30 000 dollars en milieu d'année.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH106/supprt-cac00.png>

Nous, les réfractaires, ne parlons pas autant de nos luttes émotionnelles suite à nos décisions de refuser de rejoindre l'armée. En tant que militante publique, je me suis forcée à faire bonne figure et à garder pour moi mes luttes en prison. Je voulais que l'accent soit mis sur mon message : l'arrêt de l'occupation sans fin. Je me sentais également coupable d'admettre que je luttais parce que j'estimais que je ne pouvais pas me plaindre ou m'apitoyer sur mon sort alors que des Palestiniens souffrent dans les prisons militaires israéliennes et sous l'occupation. Mais aujourd'hui, je comprends que cette perspective est imprudente, pour moi et pour le mouvement anti-guerre, car elle interdit de prendre soin de soi, provoque l'épuisement et rend la résistance non viable.

J'aimerais partager avec vous les combats que j'ai menés à cette époque. En raison de mon refus, j'étais confronté à l'exclusion sociale aux mains d'une société israélienne totalement militarisée. J'ai été chassé de mon mouvement de jeunesse et de la commune dans laquelle je vivais par des amis avec lesquels je vivais depuis plus d'un an. Je me suis disputé avec des membres de ma famille et j'ai perdu des amis. La prison militaire, bien sûr, a été un combat. On m'a enlevé ma liberté, on m'a forcé à agir comme un soldat et j'ai passé mon temps seul. J'ai même reçu des menaces de la part d'autres prisonniers. Le plus dur, c'est que je ne savais pas quand je serais libéré et combien de temps je resterais en prison. Je me souviens qu'à l'approche de la fin de mon incarcération, j'ai commencé à sentir que je n'en pouvais plus. J'étais en conflit parce que je souffrais, mais en même temps, j'ai décidé de refuser et de me mettre dans cette situation. Jusqu'à aujourd'hui, je porte des cicatrices que je n'ai pas gérées et qui datent de mon séjour en prison. Pendant cette expérience, il n'y avait pas de système de soutien émotionnel ni d'endroit où traiter mon expérience. Je me suis sentie si seule.

À l'époque, je pensais que j'étais le seul refusant à avoir des difficultés. Plus tard, j'ai réalisé que ces difficultés n'étaient pas seulement les miennes, mais qu'elles étaient partagées par tous les refusants. En discutant avec des refusants plus jeunes, nous avons décidé de former un cercle de soutien. Nous offrons un système de soutien émotionnel grâce à des thérapeutes formés qui créent un groupe de soutien pour les refusants passés, présents et futurs, où la bravoure et l'héroïsme peuvent être mis de côté. Notre cercle de soutien dote les refusants d'une infrastructure nécessaire de soutien et de soins : ils bénéficient d'un soutien émotionnel et social, apprennent des stratégies d'adaptation et entendent parler des expériences des autres. Nous aidons les refusants à transformer leur expérience de lutte émotionnelle en source d'autonomisation. Nous changeons la culture du mouvement en passant de l'héroïsme toxique à la prise en charge de soi et à la compassion. Nous prévoyons également d'utiliser les connaissances acquises au sein de notre groupe de soutien pour publier un manuel d'autosoins contenant des conseils émotionnels et pratiques à l'intention des futurs refusants.

Lorsque j'ai refusé, notre mouvement n'offrait pas encore ce type de soutien crucial. Pour devenir un mouvement de

Appel à la solidarité financière pour les Refuzniks

résistance à vie, nous devons nous assurer que les refusants disposent des compétences et des connaissances nécessaires, et qu'ils ont accès aux ressources pour soutenir leur travail. Nous devons également faire en sorte que les refusants potentiels sachent que, s'ils refusent, nous serons là pour eux. Notre forum de soutien psychologique n'est possible que grâce à vous, et à votre soutien. Nous demandons à tous nos amis à l'étranger de faire un don aujourd'hui pour rendre ce programme possible. Nous avons besoin d'atteindre notre objectif de 30 000 dollars.

Ce n'est qu'avec ce type de structures de soutien à long terme que nous pourrons former des militants à vie. Si nous voulons construire une opposition à long terme au complexe militaro-industriel et démilitariser le monde entier, nous avons besoin de structures de soins.

En solidarité,

Mattan Helman
Executive Director
Refuser Solidarity Network

y

PS:

Refuser Solidarity Network (RSN) is an international network supporting the refusars. RSN send these regular refusars updates - You can directly contact us at info chez refuser.org / Want to change how you receive these emails ? You can update your preferences or unsubscribe from this list